

nant de la nouvelle Espagne, sur lesquels le Duc d'Albuquerque, Viceroy de ce Pays-là avoit envoyé quantité de riches marchandises, douze cent mille écus en argent pour le compte des Négocians, & une pareille somme qu'il envoie au Roi pour present, en l'assurant, qu'il n'avoit pas osé en risquer davantage, à cause que ces vaisseaux partoient sans escorte; mais qu'il avoit préparé pour S. M. un trésor très-considérable, & qu'il n'attendoit qu'une occasion assurée pour le faire passer en Europe; c'est là un moyen sûr pour faire la cour, sur tout dans un tems comme celui ci, où cette terre précieuse est si fort recherchée; elle produit aussi d'admirables effets, tels qu'on les dépeint dans ces stances.

Argent ven  
des Indes,

*Du plus bas étage du monde,  
Je monte avec éclat sur la tête des Rois,  
J'établis les Tirans, je renverse les Loix,  
Je puis tout sur terre & sur l'Onde;  
Je suis ce métal sans pareil,  
L'ouvrage achevé du Soleil,  
L'ornement de la paix, & le nerf de la guerre;  
Je ferme les Enfers, je puis ouvrir les Cieux,  
Je commande aux Mortels, & gouverne les  
Dieux,  
Et avec tout cela, ne suis qu'un peu de terre.*

*Point de force qui ne me cede,  
Nulle difficulté dont je ne vienne à bout;  
Je force le destin, je suis maître de tout,  
Et même de qui me possède;  
L'amour, l'honneur sont sous ma loi,  
Rien n'est incomparable à moi,  
Je passerai par tout ou passe le tonnerre;*